LE CANADIEN LIMITEE
Editeurs—Propriétaires
303-305 RUE DALHOUSIE
Tél. R. 6366 OTTAWA, ONT.

"Soyons canadiens d'abord"

LE CANADIEN
D'OTTAWA

Le Grand Hebdomadaire Français d'Ontario
"LE CANADIEN"
Journal Politique et Litteraire
ABONNEMENT:
Un an $2.00
Six mois $1.25

J—No 29. OTTAWA, VENDREDI, 12 JUIN 1925. 2 SOUS LE NUMERO.

L'EXODE AUX ETATS-UNIS

CET ETAT DE CHOSES PERSISTE: C'EST LA RUINE

ergé de la province de Québec jette un cri d'alarme au sujet de la grande désertion des nôtres. — "Nous ommes en pleine désorganisation" écrit un curé. — 222,348 Canadiens-français quittent le pays en deux ans. — En 1924 nous avons perdu 400,000 de population et cela a coûté 6 millions.—En dix ans nous avons perdu 2,500,000. —M. le sénateur Beaubien appelle l'attention du Sénat sur la gravité de la situation. — Il faut agir sans retard. — Quel remède appliquer? Trouver un marché pour notre agriculture et notre industrie au moyen de la protection douanière.

DES CHIFFRES ALARMANTS

serait regrettable que le discours de M. le sénateur C. P. ien au Sénat ces jours derniers sur la grande désertion du nadien restât sans écho. Il convient en effet de tenir consent sous les yeux du gouvernement les chiffres qui nous nnent un peu ce qu'est la perte énorme que le Canada fait e année. M. le sénateur a parlé après avoir fait enquête. nseignements il les tient du clergé de Québec qui a jeté un larme. Sera-t-il entendu?

M. BEAUBIEN

s avoir signalé le péril amé- propagande par le cinéma asion du capital l'hon. C. P. en, au Sénat ces jours der- appelait l'attention de la re-Haute sur un très grave me: celui de l'exode des nôans la république voisine. t, ajouta le sénateur, beaue choses sur l'émigration caae aux Etats-Unis mais, part, personne ne semble dre sur le chiffre des pertes us faisons ainsi d'une façon ate. Chaque fois que nous s ainsi un Canadien la perénorme puisque deux étrane peuvent pas le remplacer. réglementons avec soin l'enes étrangers au pays mais e prenons aucune mesure éterminer le nombre des Cas qui traversent la frontière. l pas plus important d'arrête saignée que de prévenir nfusion de sang étranger? s sommes réduits à quéman statistiques aux Etats-Unis. là pourquoi les chiffres sont ictoires. Les uns prétendent n dernier l'exode fut de 165,- autres disent 103,000 En et exode fut, selon les uns, ,000 selon les autres de 83,-

e vraiment là la situation? de le sénateur Beaubien. La re méthode est de compa- statistiques avec celles des Unis. C'est ce que j'ai fait. nsement de 1921 nous a fort ointés en nous donnant une tion de 7,206,000. Pendant décade 1,975,000 immigrants nus au pays. L'augmentation le est au minimum de 23 00 soit une augmentation de 00, ce qui veut dire que nolation aurait dû s'accroître 00,000 pendant ces deux otre augmentation ne fut 500,000.

tenant consultons la statisméricaine. Elle nous apque pendant ces dix ans des nôtres ont traversé tats-Unis. Mais nous avons 2,500,000 et il est entendu ont presque tous allés aux nis. Comment expliquer fférence. C'est très simple la statistique américaine compte que des Canadiens Canada. Et il faut de plus ompte du nombre toujours rable des nôtres qui traver- frontière illégalement. Ce t dire que nous devons mulpar trois ce chiffre 742,000, veut dire que l'exode fut de par année pendant cette

PENDANT CETTE DECADE NNE N'A ELEVE LA VOIX SIGNALER CE GRAVE R. ET CET EXODE PER- ET PERSONNE ENCORE E S'EN RENDRE COMP-

DEPUIS 2 ANS

s deux ans que voyons- Pourquoi s'alarme-t-on ? que notre population quitte par convois remplis. Dans ince de Québec le gouver- a été forcé de prendre des s d'urgence. Pourquoi le catholique de Québec a-t-il cri d'alarme?

CE QUE LA SITUATION AMAIS ETE AUSSI CRITIUE DEPUIS DEUX ANS.

me pour la dernière décade pouvons encore multiplier is le chiffre de la statistiméricaine.

Ainsi en 1923, chiffre de la statistique 102,520, soit multiplié par trois 307,560.

En 1924, 181,194, multiplié par trois 543,582.

Combien de Canadiens-français ont quitté le pays.

LA STATISTIQUE AMERICAINE DONNE POUR LES DEUX DERNIERES ANNEES 74,116, SOIT MULTIPLE PAR TROIS 222,348 CANADIENS-FRANÇAIS.

Je crois que les Canadiens-français sont un actif précieux pour ce pays; la province de Québec exerce dans la Confédération une influence de stabilité. Ce que les Canadiens-français perdent par cet exode ils ne peuvent pas le compenser par l'immigration française qui est pratiquement nulle.

UN CRI D'ALARME

Le sénateur Beaubien dit qu'il a écrit aux curés de Québec pour obtenir des chiffres précis sur la grande désertion. Il a reçu une multitude de lettres qui conforment ses appréhensions sur le grave danger qui nous menace.

De St-Aimé, Richelieu, on lui écrit que la paroisse a perdu 44 familles soit 244 personnes en deux ans. Cette paroisse qui compte normalement 400 familles n'en compte plus que 288. "NOUS SOMMES, DIT LE CURE, EN PLEINE DESORGANISATION—ET SI CET ETAT DE CHOSES PERSISTE CE SERA LA RUINE." Le curé fait remarquer que 44 familles sont parties pour les Etats-Unis et qu'aucune n'est revenue.

Un autre curé écrit: "A tous les points de vue l'exode des nôtres pour les Etats-Unis est un désastre. Le manque de travail pousse les nôtres à l'étranger."

Un autre dit que depuis 2 ans sa paroisse a perdu 125 familles.

Un quatrième curé dit que sa paroisse comptait 150 familles en 1922; elle en comptait 110 en 1924 soit une perte de 40.

UN DESASTRE

Et le sénateur cita un grand nombre de lettres.

"Ma paroisse a perdu 155 paroissiens en deux ans. C'EST UN VERITABLE DESASTRE."

Un autre curé déclare: "La province de Québec s'en va à la ruine et il est temps que les chefs endiguent ce flot. Dans la province le plus grand problème consiste à garder les nôtres chez nous. C'est le plus important dont dépendent tous les autres."

UN APPEL

Un autre curé dit qu'un dizième de sa paroisse a émigré aux Etats-Unis en deux ans. Et ce curé qui se rend compte de la gravité de la situation fait un vibrant appel: "Dites aux sénateurs canadiens-français et aux députés qu'ils ont une grave responsabilité à l'endroit de leurs compatriotes. DITES LEURS QUE NOUS COMPTONS SUR LEUR APPUI ET S'ILS NE NOUS DEFENDENT PAS SUR QUI POURRONS-NOUS COMPTER?

LA CAUSE

"La cause de l'exode, dit un autre curé, c'est l'impuissance du gouvernement à trouver un marché pour les produits de la ferme. Si la situation ne s'améliore pas le sol sera déserté par les cultivateurs."

L'IMMIGRATION

Après avoir ainsi signalé le grave danger de l'exode des nôtres M. le sénateur Beaubien étudie la situation au point de vue de l'immigration.

En 1923 nous avons reçu 137,-320 immigrants, en 1924, 124,550 et pendant les trois premiers mois de 1925 10,792 comparativement à 23,880 en 1924 soit une chute de 60 p. 100 pour ces trois premiers mois.

En 1924 l'exode fut de 543,000, notre immigration de 124,000 soit une perte nette de 419,000.

Le gouvernement a dépensé l'an dernier $3,800,000 pour l'immigration et nos deux chemins de fer $3,000,000 soit au total $6,800,000 et cela pour enregistrer UNE PERTE DE 400,000 DE POPULATION EN UNE SEULE ANNEE.

LE REMEDE

Quelle remède à cette situation? se demande ensuite le sénateur Beaubien: garder pour nous notre marché: la protection douanière. Et il cite l'opinion du premier ministre Taschereau, l'hon. J. E. Caron, ministre de l'Agriculture de Québec, et l'hon. Athanase David, secrétaire provincial qui tous trois ont déclaré que la solution du problème se trouve dans la protection de notre marché.

UN AUTRE REMEDE

Un autre excellent remède que nous pourrions apporter à la situation serait de réduire les dépenses et les impôts au point qu'ils soient supportables pour notre population. C'est précisément ce que font les autres pays, tandis qu'au Canada nous n'avons pas su économiser.

Sommes-nous pour continuer encore bien longtemps à accroître notre dette? Le naufrage nous menace. A nous, maintenant de nager ou d'enfoncer. Nous ne pourrons nager que si nous secouons les défaitistes qui s'attachent à nous.

LES BANS DE JEAN-CLAUDE

La dernière livraison du "Progrès de Hull" ne nous a pas ramené Jean-Claude, le fougueux journaliste combattif qui avait mis tant d'ardeur à attaquer le "Canadien" dès son entrée au journal.

Jean-Claude est décidément disparu puisque malgré nos invitations pressantes, nos menaces même, il est resté sourd et muet. Sa plume comme une épée qui rouille est restée à l'encrier. Est-ce que Jean-Claude aurait eu un pressentiment?

Lui qui s'apitoyait sur notre sort aurait-il quitté le "Progrès de Hull" pour ne pas assister à son agonie?

Quand on est bon soldat on bataille jusqu'au bout et l'on reste sur la brèche. Mais Jean-Claude a préféré se retirer sous la tente.

Les élections approchent: c'est le moment du combat, Jean-Claude et les colonnes du "Progrès de Hull" vous sont ouvertes.

Mais le journaliste combattif reste silencieux sous la tente: S'il y reste nous n'aurons plus qu'une seule ressource.

Notre chatte, bien malgré nous, sera lancée sur sa piste et comme tous ceux qui se cachent elle sait trouver les rats.

Le "Progrès de Hull" n'aime pas que le "Canadien" parle de la chatte à Sylvestre Bonnard mais si c'est notre dernière ressource il faudra bien en venir là.

Deuxième publication des bans de Jean-Claude, journaliste combattif et rédacteur en chef sourd, muet et disparu du "Progrès de Hull".

UNE HEUREUSE DECOUVERTE

New-York.—Des détectives privés employés par le conseil des National Jewelers sont entrés dans l'édifice de la vieille poste et ont montré un petit baril cerclé de fer, comme ceux dont se servaient les pirates d'autrefois, contenant $30,-000 en bijoux. Ils ont dit qu'ils l'avaient trouvé enfoncé dans le sable sur la plage non loin de Coney-Island.

HULL en 1851 s'appelait Wrightstown.

HULL FETE SON ANNIVERSAIRE DE FONDATION

La ville célèbre dimanche le 125e anniversaire de sa fondation et le cinquantenaire de l'octroi de sa charte en 1875.

La ville de Hull célèbrera dimanche et lundi le 125e anniversaire de l'octroi de sa charte municipale.

Pour l'occasion de brillantes fêtes sont organisées et toute la population sera en liesse pendant ces deux jours.

Un comité présidé par M. le Dr J. U. Archambault, ancien maire de la ville, a préparé le programme de ces fêtes qui remporteront à coup sûr un brillant succès.

Le Dr J. U. ARCHAMBAULT, président du comité des fêtes de Hull.

LES OUVRIERS DE MONTREAL PRECONISENT LA PROTECTION

Plus de 600 électeurs d'Hochelaga applaudissent l'honorable M. Monty et ses lieutenants qui demandent la protection douanière pour rétablir la prospérité au pays.

LE CHOMAGE

Montréal. — L'orage de l'après-midi et la chaleur intense d'une soirée d'été n'ont pas empêché six cents électeurs d'Hochelaga de venir entendre le chef conservateur de cette province, l'honorable Rodolphe Monty, C.R., C.P., et, son état-major, leur causer des causes du chômage et des moyens d'y remédier, samedi dernier, salle St-Aloysius, rue Nicolet, près de la rue Adam.

M. Armand Lavergne, que la maladie retient encore chez lui, obéissant à une ordonnance de son médecin, a dû se résoudre de se priver encore une fois du plaisir de parler à un auditoire de Montréal.

M. Alfred Mathieu, ouvrier, résident de la division électorale, fut choisi comme président de l'assemblée.

Le discours d'ouverture fut prononcé par M. W. Jourdenais, jeune ouvrier de Verdun. Sa parole chaude et éloquente sut, dès le début, captiver les faveurs de l'auditoire.

Libéral en 1921 il s'est fié aux promesses des partisans du gouvernement McKenzie King, et, notamment à celles concernant la politique fiscale du pays. Il regrette que le gouvernement par ses actes ait jeté la perturbation dans les affaires à un point tel que le capitaliste ni l'ouvrier ne savent où ont veut les conduire.

Un autre ouvrier lui succéda à la tribune, M. J. H. A. Lavoie. Ce jeune ouvrier, fit une analyse du discours du ministre libéral qui prétendait récemment que les conservateurs avaient une politique se résumant à quatre lettres. Très habilement M. Lavoie fit voir que le parti libéral pourrait également résumer sa politique, néfaste pour l'ouvrier, à quatre lettres également.

M. Frank Curran, K.C., fit un bref historique de la politique de protection qui fut inaugurée en 1878, et qui a fait la prospérité du pays tant qu'il n'a pas été touché à cette arche d'alliance, qui fut respectée par Laurier jusqu'à sa chute du pouvoir. Il démontra l'urgence de continuer cette politique.

M. MICHAUD

M. J. H. Michaud, avocat, est l'orateur suivant. Il fait voir en quelques mots que la misère due au chômage dans l'industrie à Montréal et notamment à Maisonneuve tend plutôt à augmenter qu'à diminuer et il en attribue la cause à l'instabilité de la politique fiscale du gouvernement libéral d'Ottawa, à sa politique de commerce libre et plus libre comme à sa politique d'immigration, qui amène sur nos rives des étrangers, qui viennent prendre la place des nôtres, qui se voient forcés de s'exiler aux Etats-Unis pour gagner le pain de leur famille.

M. GAUTHIER

Appelé alors à porter la parole M. L. J. Gauthier, ancien député libéral de St-Hyacinthe, commence son discours en se réjouissant de voir cette partie de la ville si développée au point de vue industriel.

La politique du gouvernement d'Ottawa, dit-il, est une politique hypocrite, basée sur les préjugés et la soif du pouvoir.

Il fait voir tout le bien qu'il pense de Sir Lomer Gouin que l'on est venu chercher alors qu'il était à se reposer de ses 15 années de succès dans la politique provinciale pour aider au développement de la politique canadienne.

M. Gouin n'a pas pu approuver les méthodes de concessions néfastes aux progressistes et aux socialistes de l'Ouest et il a dû se retirer du cabinet King. Pendant que le Canada se prive de ses services, au moins vingt-deux maisons financières l'ont appelé dans leur bureau de direction pour avoir l'avantage de ses conseils et de sa direction.

Le gouvernement King, ne pouvant gouverner puisqu'il n'est pas au pouvoir mais en office seulement, a dû violer toutes ses promesses pour se maintenir au timon des affaires.

Parlant de conscription, il blâme les libéraux de reprocher aux conservateurs la conscription lorsqu'ils ont eux-mêmes, les libéraux, approuvé par leur vote la dépense de 500 millions de dollars qui a servi à mettre cette politique en force; du reste la conscription n'a pas conduit un seul homme sur le champ de bataille; et après tout les conservateurs devraient-ils être plus blâmés que les chefs libéraux de langue anglaise qui désertèrent Laurier et que ses successeurs ont depuis récompensés les uns après les autres.

M. Gauthier eut beaucoup de succès dans ses remarques s'il faut en juger par les applaudissements qui les interrompirent à plusieurs reprises.

L'HON. M. MONTY

Le chef des forces conservatrices, l'honorable Rodolphe Monty, avait gardé pour lui le discours de la fin; demeurant dans la division depuis 25 ans, il est bien chez lui dans cette salle; il connait bien la mentalité de ceux qu'il coudoit tous les jours dans les affaires et dans sa profession.

Il félicite M. L. J. Gauthier et M. Jourdenais et M. Lecours, manufacturier de cette division, tous des libéraux qui ont bien voulu dans cette campagne protectionniste mettre de côté leurs attaches de parti.

Suite à la page 7.

LES ELECTIONS PROVINCIALES EN N.E. LE 25

LA LUTTE se fera uniquement entre conservateurs et libéraux. — Les fermiers-unis sont éliminés. — Le sentiment populaire est hostile au gouvernement. — C'est le temps de changer.

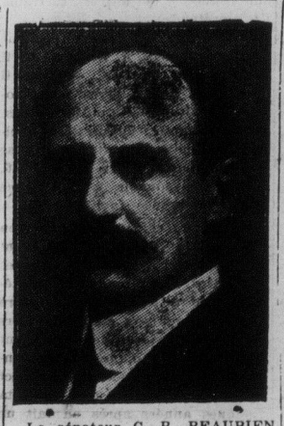
Les élections provinciales en Nouvelle-Ecosse le 25 prochain mettront les conservateurs et les libéraux aux prises puisque le troisième parti, les fermiers-unis, est pratiquement annihilé. Le chef de ce parti M. D. G. McKenzie se porte maintenant candidat conservateur dans le comté de Cumberland tandis que l'un de ses lieutenants, M. A. J. MacGillivray a accepté la candidature libérale dans Antigonish.

L'hon. M. Armstrong, le premier ministre libéral de la province, entre dans la lutte avec un état-major fortement ébranlé par les défections.

Trois de ses ministres se sont retirés et ne seront pas candidats aux prochaines élections. Le différend ouvrier dans la région minière du Cap Breton a causé une grande perturbation chez les électeurs qui semblent vouloir reprocher à M. Armstrong ne pas avoir su trouver la solution de cette difficulté. De sorte qu'aujourd'hui le sentiment populaire paraît plutôt hostile au gouvernement.

Chez les conservateurs l'organisation des forces du parti a été poussée activement à l'approche des élections. Le choix de l'hon. Edgar Rhodes, pour diriger la campagne électorale inspire aux conservateurs au grand enthousiasme. C'est un parlementaire d'une habilité incontestable et d'une popularité très grande dans toute la province.

Le gouvernement demande à l'électeur un renouvellement de son mandat, en se réclamant surtout de ses états de service depuis 43 ans. On se souvient qu'en Ontario le parti libéral, en 1905, est allé au peuple avec le cri "33 ans au pouvoir". C'est à cette élection que les libéraux furent écrasés. Il ne serait pas étonnant qu'en Nouvelle-Ecosse le même sort attende M. Armstrong qui va à l'électeur en disant "43 ans au pouvoir." — "C'est le temps de changer" répondra l'électorat de la province.



Le sénateur C. P. BEAUBIEN a fait appel au Sénat la semaine dernière au gouvernement pour qu'il prenne sans délai des mesures efficaces pour faire cesser l'exode alarmant des nôtres aux Etats-Unis. "Si cet état de choses persiste c'est la ruine", dit-il à la suite du clergé de Québec.

LUTTE AVEC L'OUVRIER ALLEMAND

La fermeture de la fabrique de Ames Holden McCready à St-Hyacinthe y a jeté sur le pavé près de quatre cents ouvriers. La situation ouvrière n'y était déjà pas brillante. Le chômage y devient du coup aigu, et bon marché de ceux qui étaient accoutumés de trouver du travail dans la chaussure se préparent à émigrer aux Etats-Unis.

Nous avons là un exemple typique des méfaits de la préférence britannique qui permet aux fabricants de chaussures d'Angleterre d'envahir notre marché et de l'enlever partiellement à nos industries canadiennes. Si nous n'avions qu'à lutter contre l'industrie anglaise, nos fabricants canadiens pourraient peut-être leur tenir tête. Mais derrière les fabricants anglais, il y a ceux de l'Allemagne. Ces derniers préparent à un extrême bon marché la matière première et l'exporte en Angleterre. Les ouvriers anglais ne font que l'ouvrer. Elle entre ensuite au Canada sous le couvert de la préférence britannique. Au fond, c'est l'ouvrier allemand qui bénéficie aussi de cette préférence et fait concurrence à nos ouvriers.

Quand se décidera-t-on à y porter remède?

Le Nouvelliste.

Le "Canadien" progresse

LE "CANADIEN" progresse rapidement.

IL A DEJA sept mois d'existence et dans ce court espace de temps il a fait des progrès rapides.

POUR MAINTENIR le pas il doit s'agrandir et se trouver un local plus grand que celui où il s'était établi au début.

NOTRE JOURNAL a été imprimé cette semaine dans l'atelier occupé il y a à peine un mois par le "Courrier Fédéral" qui a dû suspendre définitivement sa publication.

NOS BUREAUX sont maintenant situés sur la rue Dalhousie à l'angle de la rue Clarence où nous disposons de cet atelier deux fois plus grand que le premier.

LE "CANADIEN", journal littéraire et politique a semblé une initiative hasardeuse pour plusieurs mais ses directeurs ont fondé leurs espérances sur le programme qu'il s'est donné.

CHERCHANT A intéresser en même temps qu'instruire, le "Canadien" dans la polémique politique est resté fidèle à son mot d'ordre: "C'est une grande folie que de vouloir être sage tout seul."

IL A VOULU respecter l'opinion de ses lecteurs en présentant les siennes à la lumière des faits et il peut se rendre ce témoignage qu'il n'a jamais tromper son lecteur.

IL N'A PAS attaqué les hommes politiques mais il s'est reconnu le droit de critiquer avec probité leurs actes et c'est pour cette raison que le "Canadien" a été juste.

EN POLITIQUE il a pu exprimer des opinions qui ne cadrent pas avec celles d'un bon nombre de ses lecteurs mais tout en voulant rester franc et juste le "Canadien" a voulu aussi être sincère.

CETTE ATTITUDE à l'endroit de son lecteur a valu à notre journal l'accueil si sympathique que la population lui a fait depuis sept mois et elle explique pourquoi le "Canadien" est lu aujourd'hui dans 5,000 foyers d'Ottawa et de Hull.

CHAQUE SEMAINE le "Canadien" est tiré à 5,000 copies qui sont distribuées dans les familles françaises d'Ottawa et de Hull et depuis sept mois trois copies du journal seulement nous ont été retournées.

C'EST QUE "Le Canadien" entre dans les foyers comme un ami qui apporte chaque semaine de bonnes nouvelles et commente avec un esprit juste les derniers événements politiques.

NOTRE JOURNAL offre à son lecteur une lecture, abondante, variée et saine. Le choix des nouvelles de la première page en fait une feuille bien renseignée qui complète l'information quotidienne par le détail forcément négligé qu'il commente plus longuement.

NOS LECTEURS trouvent dans la page de "Grande Soeur" une causerie hebdomadaire rédigée avec talent et grâce. Les lettres de "Grande Soeur" sont lues avec intérêt et ses propos littéraires font du "Foyer des Dames" une page que tous apprécient.

CEUX QUI s'intéressent à la musique et au théâtre trouvent dans notre chronique hebdomadaire "Théâtre et Musique" des articles soigneusement rédigés sur le sujet.

NOTRE ROMAN, publié en entier chaque semaine, fournit à un grand nombre de nos lecteurs une lecture très intéressante. Le "Canadien" fait un choix très judicieux des auteurs et il suffit d'en donner la liste: Madame Julie Lavergne, Madame Spes, Jules Tremblay, F. Vinent, Delly, Sulte et autres.

ET NOUS AVONS inauguré récemment la "Chronique sportive" confiée à un amateur assidu des sports qui signe "Arbitre." Les sportifs seront toujours bien accueillis au "Canadien" qui encouragera constamment leurs exploits.

EN DERNIERE page le lecteur trouve nos commentaires éditoriaux sur l'actualité. Le "Canadien" traite de tous les sujets susceptibles d'intéresser son lecteur et c'est pour cette raison qu'il a varié sa page de rédaction; commentaires éditoriaux, chronique hebdomadaire sur un sujet d'actualité, propos amusants en marge de l'actualité et des commentaires des autres journaux.

IL NOUS SUFFIT pas d'avoir déjà, réalisé en si peu de temps ce projet qui avait paru irréalisable. Le succès passé nous a inspiré le désir très légitime d'améliorer encore notre journal dont nous voulons faire le plus grand hebdomadaire français du pays parce que le "Canadien" au Canada doit être le premier.

COMPTANT QUE nos amis continueront à nous appuyer comme ils l'ont fait jusqu'ici nous nous proposons d'étendre et de varier notre champ d'action en augmentant tout prochainement notre format, en multipliant nos rubriques et en doublant si possible notre tirage.

IL NE FAUT PAS, dit-on, s'arrêter à mi-chemin. Le "Canadien" est décidément engagé dans la voie du progrès et marche rapidement de l'avant. Il ne veut pas s'arrêter là et se contenter de ce premier succès. Grâce à l'appui généreux qu'on lui accorde et à l'accueil si sympathique qu'on lui a fait depuis sept mois "Le Canadien" espère réaliser dans un avenir très prochain son désir d'être LE PLUS GRAND HEBDOMADAIRE FRANÇAIS DU CANADA.

SOYEZ BONS POUR LES JOURNALISTES

Il est un homme silencieux entre les silencieux..., résigné entre les résignés..., dévoué entre les dévoués..., pauvre entre les pauvres, car il est obligé d'avoir une cravate, un col propre et un pantalon qui ne gode pas trop aux genoux

Il est un homme dont tous les catholiques profitent..., auquel presque personne ne pense, et que Louis Veuillot appelait "la bête de somme du parti."

Il est un homme que nos adversaires n'honoreront jamais... à la boutonnière duquel ils ne mettront même pas ce petit bout de ruban violet qu'on ne refuse pas au plus infime servant des Loges.

Il est un homme honnête, chargé de famille, doux, serviable, presque craintif, et qui sera très surpris, presque effrayé en lisant ces lignes...

Cet homme, c'est le journaliste.

(Pierre L'Ermite dans La Croix).

L'abbé Brady en 1840 s'établit à Hull et loua une cabane qu'il transforma en presbytère-chapelle: ce fut la première église catholique de Hull.

Spécialiste dans les Maladies des Pieds
Dr P. LADELPHA
85, rue Sparks Tél. Q. 2154
Pour les Ongles incarnés. Cors Oignons et tous les maux de pieds.
Bureau: 202 Union Bank Bldg.
Patronné par la Royauté.

Tél. Queen 2214
BANK STREET TAXI
SEPT SEDANS
125½ RUE BANK
A. GRAVEL, OTTAWA, Ont.

UN ROMAN COMPLET DANS CHAQUE NUMÉRO